

30 ans d'actions en faveur des familles paysannes



Aide au Développement Gembloux - www.ong-adg.be





Pr. Guy Mergeai

1^{er} vice-président d'ADG

En écrivant ces quelques lignes, je pense aux dizaines de milliers de victimes de la famine qui prévalait dans la corne de l'Afrique quand nous avons décidé de créer ADG en 1986 et je me demande ce qui a vraiment changé en trente ans. L'actualité nous confronte encore à la même cruelle réalité. Des centaines de milliers d'êtres humains souffrent toujours des conséquences du sous-développement dans cette partie de l'Afrique et ailleurs dans le monde. Les flux migratoires sauvages vers nos régions que provoque cette injustice et le cortège de drames humains qui les accompagnent font à présent quotidiennement la une de l'actualité. Cela suscite chez moi de la tristesse et un sentiment de révolte.

En même temps, je ne peux m'empêcher d'éprouver de la fierté par rapport à ce qu'ADG est devenue : une organisation unanimement appréciée pour la qualité de son travail qui permet de changer en mieux la vie de milliers de gens. Je me dis que tout ce qui a été accompli pour transformer la petite association de quelques bénévoles du départ en l'organisation hautement professionnelle d'aujourd'hui valait vraiment la peine et je remercie chaleureusement tout-e-s celles et ceux qui ont contribué à atteindre ce résultat.

Vous découvrirez dans ce numéro spécial le fil de cette belle aventure solidaire, la nature et l'ampleur de nos réalisations et ce que nous envisageons d'accomplir dans le futur, grâce notamment à une plus grande implication de l'ensemble de la communauté universitaire liégeoise. Dans un monde qui a plus que jamais besoin de toutes les bonnes volontés pour relever les défis du sous-développement, votre soutien nous est indispensable pour que nous puissions continuer à aider les plus démunis des pays du Sud à s'assurer de manière autonome un avenir meilleur. Merci pour tout ce que vous avez déjà fait et pour tout ce que vous ferez pour eux.



La genèse d'ADG

Au milieu des années 80, l'Éthiopie fait face à une famine sans précédent, qui soulève un énorme élan de solidarité à travers le monde. Au même moment, en Belgique, la Faculté Universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux célèbre ses 125 ans d'existence. Ce double contexte amène le recteur de l'époque, Albert Ledent, à appuyer la création d'une organisation qui témoigne de l'importance accordée par les agronomes de Gembloux au développement des pays du Sud. En 1986, la « Communauté Agronomique Gembloutoise au Service du Tiers-Monde » voit le jour, renommée 7 ans plus tard « Aide au Développement Gembloux ».

À l'origine, trois objectifs essentiels posent les bases de cette nouvelle organisation :

- améliorer les conditions de vie des populations défavorisées des pays du Sud en mobilisant les compétences existant au niveau de Gembloux ;
- permettre aux jeunes souhaitant travailler outre-mer d'y acquérir une première expérience professionnelle ;

- sensibiliser les populations du Nord et principalement les jeunes à la problématique du développement des pays du Sud.

ADG est agréée l'année suivante comme ONG de développement par la coopération belge, ce qui lui permet de lancer son premier projet à l'étranger. En 1988, le projet Dayabi voit ainsi le jour au Rwanda, en partenariat avec Oxfam. Ce projet vise à améliorer la production de pommes de terre dans le nord du pays. Sa réalisation a malheureusement été freinée à partir de 1992 par la guerre civile qui a touché le pays.



Le projet Dayabi au Rwanda

Les années 90 : la professionnalisation

À ses débuts, ADG dispose de moyens limités : peu de visibilité et pour outil de travail, un seul ordinateur que se partagent la dizaine de bénévoles, pour la plupart des professeurs et chercheur-euse-s de la faculté, ainsi que des citoyen-ne-s gembloutois-es.

L'un des défis majeurs rencontrés par l'ONG dès les premières années fut le besoin de financement. Bernard Cuvelier, administrateur de la Faculté à cette époque et l'un des fondateurs d'ADG en témoigne : « La reconnaissance d'ADG comme ONG en 1987 a facilité la récolte de fonds puisque les dons devenaient fiscalement déductibles. Nos donateurs-trices étaient alors principalement les ancien-ne-s étudiant-e-s ainsi que le personnel et les ami-e-s de la Faculté. Pour donner de la visibilité à la Faculté et du financement à ADG, j'ai alors eu l'idée de créer un festival de musique appelé « Symbiophonies », en m'inspirant d'un événement de l'époque appelé « La Nuit de Beloeil¹ ». Un grand nombre de membres du personnel de la Faculté s'est investi bénévolement dans l'organisation des « Symbiophonies », qui attiraient chaque année 3000 à 4000 visiteurs, et se sont poursuivies durant 7 années ».

En 1995, l'Union Européenne marque sa confiance et son soutien à ADG en finançant la réalisation du projet « Protection de la couverture boisée du parc des Virunga » en République Démocratique du Congo, ainsi que diverses actions ponctuelles d'appui à des ONG spécialisées dans l'urgence humanitaire (Médecins Sans Frontières au Congo et au Rwanda, Caritas au Burundi).

Mais le véritable décollage des activités d'ADG se produit en 1997. Michel Sonet devient le 1^{er} salarié d'ADG et est suivi par Daniel Cornélis, engagé en tant que 1^{er} coordinateur de l'ONG, grâce à un subside de la Faculté. Cet investissement permet à l'ONG de se structurer et de se professionnaliser.

La création la même année, avec 3 autres ONG², d'un consortium baptisé DTS (pour « Développement, Technologie et Société ») participe à cette dynamique de professionnalisation. Elle permet d'obtenir le financement par la

coopération belge d'un premier programme quinquennal d'actions parmi lesquelles figure le lancement du premier projet d'ADG en appui aux petit-e-s agriculteur-trices de la région d'Ancash au Pérou. Une cinquantaine de conférences sur la problématique du développement des pays du Sud dans les écoles secondaires seront également données durant cette période.



Le projet « Alianza Agrícola Ancash », premier projet mené par ADG au Pérou

La décennie se termine avec le lancement des premiers projets d'ADG au Cambodge et au Laos dans le cadre du programme Asia-Urbs de l'Union Européenne et l'organisation en 1998 d'un premier stage de formation d'acteurs du développement du Sud sur la gestion du cycle du projet financé par la DGCD³. Plus de vingt éditions de ce stage suivront.

¹ Encore organisé actuellement sous le nom « Les Musicales de Beloeil ».

² Outre ADG, ce consortium regroupe Solidarité Socialiste-FCD, l'Agence de Coopération au Développement par les Sciences et les Techniques (ACDST) et Coopération au Développement de l'Artisanat (CODEART).

³ Aujourd'hui appelée DGD (Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire).



Les participants au stage en 1999



ADG lance son premier projet au Cambodge dans le cadre du programme Asia-Urbs

Daniel Cornélis témoigne de ses débuts en tant que 1^{er} coordinateur d'ADG

« Je suis sorti de la faculté de Gembloux en 1995 et je suis arrivé 2 ans plus tard chez ADG, en tant que coordinateur. Très vite, j'ai engagé Marie-Alice⁴ afin qu'elle m'aide au niveau du secrétariat. Avant l'arrivée de Michel Sonet, ADG fonctionnait principalement grâce à l'aide de bénévoles. Avoir des permanents au sein de l'ONG a permis d'amorcer la pompe et de développer de nouvelles actions. Ainsi, assez rapidement, nous avons décroché un premier projet auprès de la DGCD pour former des partenaires du Sud à la formulation de projets. Nous avons alors sollicité les ambassades, les consulats pour identifier des porteurs-euses de projets nationaux. Entre 15 et 20 personnes de pays d'Afrique francophone sont venues se former avec ADG. Cela a permis d'identifier des projets que nous pourrions accompagner par la suite. Suite à la réussite de la première édition du stage, nous avons obtenu des financements de la DGCD pour les années suivantes. »

⁴ Marie-Alice Noizet travaille toujours chez ADG, en tant que coordinatrice administrative et financière.

Les années 2000 : l'envol

Le nouveau millénaire voit le développement de la communication chez ADG. L'ONG marque sa présence sur la toile avec un site internet et donne naissance au 1^{er} numéro de l'ADG News, sa publication d'éducation au développement, mieux connue aujourd'hui sous le nom de « Cultivons le futur ! ».

En 2003, ADG démarre un nouveau programme quinquennal au Guatemala, Cambodge, Pérou, Venezuela, Sénégal et en RDC, avec un consortium de 3 ONG¹, baptisé « Chaka ». Ce consortium offre la possibilité aux 3 ONG de mettre en commun leurs compétences techniques et leur expertise au service des populations du Sud.



Formation de paysans cambodgiens en 2006

Trois ans plus tard, ADG est agréée comme partenaire du Fonds Belge de Survie, aujourd'hui appelé Fonds Belge pour la Sécurité Alimentaire. Cette reconnaissance lui offre l'opportunité de lancer un nouveau programme d'une durée de 10 ans au Sénégal, afin d'améliorer la sécurité alimentaire des populations rurales. Ce programme ambitieux a permis à ADG de toucher 6 % de la population rurale sénégalaise (soit 416.350 personnes), via le soutien à des coopératives de services agricoles, regroupées au sein du RESOPP².

Les progrès énormes réalisés et les leçons qu'elle tire de ses 20 années d'expériences amènent ADG à redéfinir sa stratégie en 2007. Une grande réflexion est alors menée, impliquant les partenaires du Sud et du Nord, le personnel du siège et du terrain, le CA ainsi que quelques bénévoles. Au terme de ce processus, ADG fixe 3 axes de travail complémentaires :

- L'appui technique et financier à la réalisation d'actions concrètes dans les pays du Sud, en partenariat avec des associations locales.
- La formation d'agents du développement et l'appui méthodologique aux organisations de développement.
- La sensibilisation de la population belge à la problématique du développement durable, aux réalités du Sud et aux rapports Nord-Sud.

ADG décide également de redéfinir sa stratégie de gestion de projets. La décision est prise d'intervenir dans un nombre plus limité de pays afin de rendre le travail plus efficace là où l'ancrage d'ADG est déjà bien établi. Le changement s'opère d'abord en Amérique Latine. ADG termine ses projets au Guatemala et au Venezuela pour se focaliser sur le Pérou et la Bolivie.

4 ans après la création d'un bureau de coordination régionale à Lima au Pérou, ADG poursuit sa mutation en créant, en 2008 un bureau de coordination régionale des projets basé à Thiès au Sénégal. Ces bureaux lui permettent de renforcer les liens de partenariat avec les organisations locales et d'élargir sa connaissance du terrain.

La même année, ADG met sur pied, avec la FUSAGx, le « Stage international méthodologique d'appui à l'innovation en agriculture familiale », dont l'organisation a, depuis, lieu chaque année grâce à un financement de la coopération universitaire belge.

La décennie se termine par la reconnaissance d'ADG en tant qu'ONG programme par la coopération belge. Cette nouvelle marque de confiance lui permet de planifier ses projets sur le plus long terme.



Action pour un développement durable en région caféière au Guatemala, dans le cadre du consortium Chaka

¹ Le consortium Chaka est composé de ADG, Ingénieurs Assistance Internationale-Ingénieurs sans Frontières (ISF) et CODEART.

² Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal.

EN ZONE ANDINE, NOS PREMIERS PAS EN AGROÉCOLOGIE...

« Un aspect très important pour moi, c'est que j'ai vu une plus grande quantité de petits animaux sur mon terrain et cela me réjouit, parce que j'ai constaté que mon sol était moins compacté que celui d'autres voisins... ». Ces propos de Zoila Chávez, promotrice agroécologique de Maya, recueillis en 2009 lors d'une première évaluation menée avec mes collègues d'ANDES, ANPE PERU¹, JDDP² et divers promoteurs et promotrices, montrent à quel point ces derniers-ères étaient prêt-e-s, à l'affût, en attente de reprendre un chemin productif en harmonie avec leur environnement.

Pourtant, au début des années 2000, ADG, tout comme moi, balbutions encore, en construisant par essai et erreur, une stratégie pas encore aboutie, mais pour atteindre un objectif clair, celui d'appuyer les familles paysannes défavorisées et vulnérables. C'est dans ce cadre que notre petite équipe de 3 personnes, Marie-Alice, Alain et moi, avons préparé et mis en œuvre le programme 2003-2007, qui me remmènera au Pérou. Ce programme me fera découvrir de nouveaux partenaires et acteurs-trices, en particulier la Pastoral de la Tierra de San Marcos, CONAPLAMED³ au Venezuela, la RAAA⁴ et ANPE PERU au Pérou, institutions qui avaient déjà fait le pari de l'agroécologie comme alternative durable de développement. Ce sont ces institutions et leurs membres qui ont donné à ADG l'amorce d'une nouvelle aventure. Ce sera un déclic, celui d'assumer mes/nos responsabilités, sans tergiverser, face aux grands défis que subissent les familles paysannes, en particulier face aux changements climatiques et à l'évolution écologique de notre terre. Notre action n'est pas seulement d'apporter des solutions techniques, elle



est aussi politique. Des changements drastiques doivent être mis en œuvre. L'agroécologie s'impose rapidement comme une alternative sérieuse de changement réel du secteur agricole. C'est dans cette voie que nous mettrons nos efforts à partir de 2005-2006, en appui et en collaboration avec nos partenaires, tant sur le terrain que dans le débat et la proposition pour faire évoluer positivement les politiques locales en faveur de l'agroécologie. Ces choix seront renforcés par notre positionnement pour la souveraineté alimentaire, afin que les familles puissent exercer leurs droits, notamment de se réapproprier leur activité agricole.

« Maintenant je diffuse mon expérience dans ma communauté pour que les autres familles puissent aussi préparer du bokashi, l'appliquer sur leur parcelle et choisir les meilleures époques pour le semis des diverses plantes qu'elles associent ». Zoila Chávez, 2009.

Pierre Rouschop, actuel coordinateur régional zone andine chez ADG, et coordinateur au siège jusqu'en 2003.

¹ Asociación Nacional de Productores Ecológicos del Perú.

² Junta de Desarrollo Distrital de Pamparomas.

³ Comisión Nacional para el Aprovechamiento de Plantas Medicinales

⁴ Red de Acción en Agricultura Alternativa

Les années 2010 : la maturité

À partir de 2010, les activités d'éducation au développement d'ADG connaissent un véritable essor. Forte de son expérience de sensibilisation, de formation et d'accompagnement des étudiant-e-s sur le campus de Gembloux, ADG participe à la création du projet JAGROS (Jeunes Agros et Souveraineté alimentaire) en collaboration avec SOS Faim, Vétérinaires sans Frontières et les cinq hautes écoles agronomiques wallonnes. D'autres activités sont également développées comme la création de la formation « Comprendre les enjeux de la coopération au développement » à destination des étudiant-e-s en agronomie, le lancement des Journées de Vie Paysanne dans les fermes, la disco-soupe qui vise à lutter contre le gaspillage alimentaire,... L'ensemble de ces activités permet à ADG de renforcer la conscientisation du grand public et des étudiant-e-s en agronomie aux interdépendances Nord-Sud, aux enjeux de la souveraineté alimentaire et des agricultures familiales.

À travers ses programmes triennaux financés par la DGD, et particulièrement entre 2014 et 2016, ADG met l'accent sur le renforcement institutionnel de ses partenaires, sur le plaidoyer et surtout sur la transition agroécologique au Sénégal, au Cambodge et en Belgique (l'agroécologie faisant déjà partie intégrante des projets en Amérique Latine depuis 2008).

Au Nord comme au Sud, ADG développe aussi son axe de travail sur l'alimentation saine et durable. Une attention particulière est portée sur la nutrition des familles dans les projets au Sud et la consommation responsable devient l'un des thèmes phare de l'action d'ADG en Belgique.

En 2015, au terme d'une importante réflexion stratégique, ADG redéfinit sa vision et sa mission comme suit :

Notre vision est celle d'un monde où chacun et chacune a les moyens de s'alimenter durablement de manière suffisante, saine et équilibrée, de vivre dignement de ses activités et d'exercer pleinement ses droits fondamentaux.

Pour concrétiser notre vision, en collaboration avec nos partenaires, nous renforçons les capacités des familles principalement paysannes, et de leurs membres, à exercer leurs droits (à l'alimentation, au revenu décent, à l'accès durable aux ressources naturelles, à l'expression collective et au choix individuel, au respect et à la valorisation des identités culturelles et à la non-discrimination, à l'éducation, à la protection sociale et à la santé).



Projet de préservation des mangroves au Sénégal mené entre 2013 et 2015

« Lorsque je rejoins l'équipe d'ADG en 2013, le programme d'éducation citoyenne est en pleine évolution. Héritant du travail mis sur pied par l'équipe précédente et d'un tout nouveau programme, c'est avec enthousiasme que je reprends le flambeau d'un métier en adéquation avec mes valeurs et centres d'intérêt. Je me rends vite compte qu'une des forces d'ADG est de combiner le professionnalisme et l'expertise d'une grande ONG avec la flexibilité et la capacité d'adaptation permanente d'une petite structure. ONG apprenante, prête à évoluer et à saisir des opportunités, ADG permet à ses équipes d'imaginer et de mettre sur pied des actions en ligne avec ses missions et sa vision. C'est en travaillant toujours en équipe, en partenariat avec d'autres acteurs œuvrant en faveur de systèmes alimentaires plus durables ou de l'éducation citoyenne que des nouvelles dynamiques ont pu voir le jour. Un événement qui me tient particulièrement à cœur est les « Équitables », une soirée annuelle de rencontre rassemblant des citoyen-ne-s gembloutois-e-s, des productrices et producteurs et acteurs locaux de la consommation responsable. Ces dernières années, notre équipe s'est renforcée aussi en communication, ce qui permet de soutenir les différents volets d'actions d'éducation citoyenne et plus largement de visibiliser les messages et projets d'ADG au Sud et en Belgique. Ce que j'apprécie en travaillant chez ADG c'est qu'en étant à la charnière entre l'université, le monde agricole et les citoyens, les opportunités de projets de soutien à la souveraineté alimentaire sont nombreuses ! Récemment, ADG a opéré un tournant et se renforce dans l'accompagnement des acteurs relais comme agents multiplicateurs de changements. Comprendre les interdépendances Nord-Sud, les enjeux et défis globaux tout en liant à la mobilisation des citoyen-nes et étudiant-e-s en Belgique c'est permettre de co-construire une société plus juste, à travers un mode de vie plus durable. »

Gwenaëlle Ninane, coordinatrice éducation citoyenne et éducation au développement

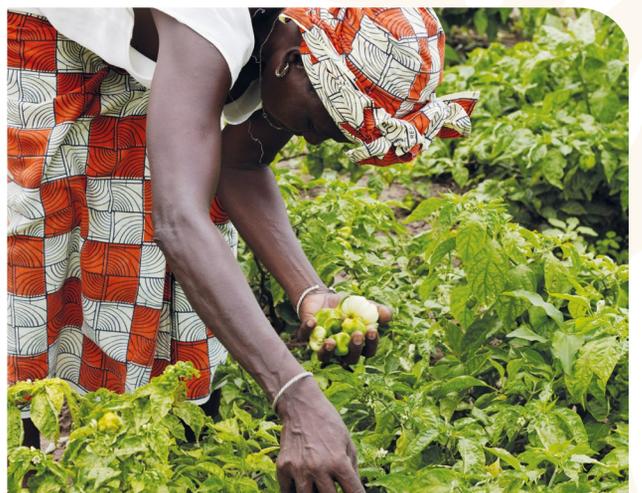


Les Équitables, un moment de rencontre entre producteurs-trices et citoyen-ne-s

L'AGROÉCOLOGIE AU CŒUR DES PROJETS D'ADG

Depuis plus de 20 ans, ADG accompagne des productrices et des producteurs dans la découverte et la transmission de pratiques agroécologiques qui améliorent significativement les rendements des parcelles tout en améliorant l'autonomie alimentaire des familles. C'est en se basant avant tout sur ces pratiques qu'ADG a enrichi son expertise au bénéfice des familles paysannes. ADG a développé des modules de formation pour les paysan-ne-s relais, accompagné la mise sur pied de formations intergénérationnelles ou encore de fermes écoles agroécologiques afin de permettre la transmission des techniques et pratiques adaptées à chaque contexte.

Acteur charnière entre le monde académique et la coopération, ADG a aussi élaboré au fil des années des outils et des formations adaptées aux différents publics ; que ce soient les étudiant-e-s en agronomie, les professionnel-le-s de l'agriculture paysanne du Sud ou des futurs coopérants. En partenariat avec des acteur-trice-s du monde académique et de la société civile, ADG contribue de la sorte à la reconnaissance et à la promotion de l'agroécologie en tant que discipline scientifique.



Vers l'avenir

L'année qui vient de s'écouler ne marque pas seulement les 30 ans de l'ONG. Elle est également le point de départ de nouveaux défis mais aussi de nouvelles perspectives passionnantes pour l'avenir. Au terme d'un rapprochement avec Universud, qui s'occupe principalement d'éducation au développement à l'ULg, ADG est en effet en passe de devenir l'ONG de l'Université de Liège, conséquence logique de l'intégration de la Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux au sein de l'ULg qui a eu lieu il y a quelques années.



Cette évolution permettra notamment d'amplifier les activités d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire au niveau de l'ensemble de l'Université de Liège.

ADG a choisi d'inscrire son action dans une perspective plus large de défense des droits économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques des bénéficiaires de ses activités. Cette perspective facilite la concrétisation des nouvelles opportunités de collaboration qu'offre cette évolution. Dans le même sens, ADG a développé un partenariat stratégique avec Louvain Coopération, ULB Coopération et la FUCID, ONGs rattachées respectivement à l'UCL, l'ULB et l'Université de Namur, avec lesquelles elle va réaliser au cours des cinq prochaines



années un programme commun baptisé Uni4Coop. Ce programme prône une approche critique du développement qui allie action, recherche et formation. Il met en avant le partage des savoirs, l'innovation et la recherche-action basée sur l'expérience des acteurs de terrain en lien avec tout ce que l'université peut apporter en matière de génération et d'apprentissage de connaissances et d'expertise utile au développement.

**UNI4
COOP**



ADG c'est aussi 30 ans de rencontres, de collaborations, de soutiens...

« Nous considérons ADG comme un bon ami avec lequel l'engagement pour le changement climatique est fondamental, avec lequel on peut rêver et mettre en place des réalisations concrètes. Avec ADG, on peut penser à moyen et long terme ; au niveau local, national et mondial. L'engagement avec la vision institutionnelle se ressent dans chaque personne de son équipe ».

Fernando Alvarado, président du Consortium Agroécologique Péruvien, partenaire d'ADG au Pérou.

« ADG est l'un des 3 premiers partenaires internationaux avec lesquels le CIRDA, depuis sa création, mis en œuvre des actions de développement à long terme au Cambodge. Au cours des 6 dernières années, le projet AFSA mené par ADG et le CIRDA a permis de soutenir des milliers d'agriculteurs et plusieurs travailleurs du secteur du développement. Avec ce projet, ils ont pu expérimenter, appliquer, partager et diffuser des innovations techniques et sociales pour une agriculture durable, et améliorer considérablement les moyens de subsistance des agriculteurs. »

Prak Sereyath, directeur du Cambodian Institute for Research and rural Development (CIRDA), partenaire d'ADG au Cambodge.

« Participer aux activités d'ADG en tant que bénévole est pour moi l'opportunité de découvrir, de faire des rencontres et d'apprendre. C'est l'occasion de s'impliquer activement dans le processus de la transition ainsi que dans la promotion de l'agroécologie ».

Guillaume, bénévole.

« J'ai rejoint ADG en tant que bénévole en avril 2016. J'avais envie de m'investir sur le terrain pour aller à la rencontre des «gens» et me rendre «utile». Ce qui m'a séduite et attirée dans cette ONG, c'est qu'elle agit aussi concrètement au niveau local. En plus des aides ponctuelles, les bénévoles sont bien encadrés : nous sommes formés et des activités sont organisées pour développer l'esprit de groupe. Nous avons les mêmes centres d'intérêts et partageons des valeurs communes et cela quels que soient la génération à laquelle nous appartenons ou notre statut social.»

Véronique, bénévole.

« Ayant rejoint très tôt ADG, un an ou deux après sa fondation, j'ai eu la chance de participer activement, en tant que membre du Conseil d'Administration, puis en tant que Présidente, à sa construction, projet par projet, année après année. Que de personnes formidables rencontrées, qui ont donné peu ou beaucoup de leur temps, de leurs compétences, de leur travail acharné. Des écueils, des échecs, des obstacles, des déceptions, il y en a eu beaucoup. Mais on y croyait, et on les a toujours surmontés, l'un après l'autre.

Je ressens beaucoup de joie et de fierté devant ce qu'ADG est devenue aujourd'hui, grâce à tous ces efforts ajoutés les uns aux autres ».

Anne Willocq-Vanesse, ancienne présidente d'ADG.

« A l'issue d'une vie professionnelle fournie, séduit par la vision et les objectifs d'ADG, le C.A. m'a « happé » et a donné du sens à mes années de retraité. Les qualités exceptionnelles des équipes, leur consécration aux activités d'ADG sans restriction d'efforts et de temps, leurs hautes qualités professionnelles, tant à Gembloux que sur le terrain, ont décuplé ma propre motivation ».

Christian Roger, ancien administrateur secrétaire d'ADG.

En 2004, j'ai intégré, durant un an, le projet de sauvegarde des mangroves au Sénégal, mené par ADG. Le principal objectif était de restaurer la mangrove, mais nous travaillions aussi sur l'éducation à l'environnement, l'aménagement, l'apiculture, ... Nos journées étaient fort chargées mais l'ambiance était excellente au sein de l'équipe et nous avions de très bons contacts avec les populations locales.

Jean-François Michaux





FAITES UN DON pour nous soutenir

Pour continuer à mener à bien nos actions et celles de nos partenaires en faveur des familles paysannes, nous avons besoin de vous.

Grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro versé permet de mobiliser jusqu'à 10 euros pour nos actions.

Tout don d'au moins 40 euros par an donne droit à une attestation fiscale qui permet de récupérer 45 % du montant versé.

**Compte IBAN : BE04 5230 8027 2831
(banque Triodos, code BIC : TRIOBEBB)**



ADG adhère au Code éthique de l'AERF. Ceci implique que les donateurs, collaborateurs et employés sont informés annuellement de l'utilisation des fonds récoltés.



3, 2, 1... je m'engage

ADG est toujours à la recherche de personnes motivées et investies pour l'appuyer dans ses missions de sensibilisation et d'éducation citoyenne mondiale. Être bénévole chez ADG c'est :

- Participer à des activités de sensibilisation en tout genre.
- Communiquer et échanger sur divers sujets de société.
- Rencontrer des intervenants et des acteurs du Sud de tous horizons.
- Mettre ses connaissances et atouts au service de la coopération au développement.

Pour rejoindre le groupe de bénévoles d'ADG, contactez info@ong-adg.be

Editeur responsable : Patrick Wautelet

Aide au Développement Gembloux asbl
Passage des Déportés 2, 5030 Gembloux

T : +32 81 62 25 75 - F : +32 81 60 00 22

info@ong-adg.be - www.ong-adg.be